

que l'Eucharistie est " la perfection de tout ce qui perfectionne, la consommation de tout ce qui sanctifie, tellement qu'on ne peut être sanctifié par l'union parfaite avec Dieu qu'en l'Eucharistie " ; (1) " qu'elle est la fin de tous les sacrements et le plus excellent, l'emportant sur tous ces magnifiques et puissants instruments de la vie surnaturelle, autant que le Créateur l'emporte sur la créature, même la meilleure, de ses mains. " (2) Et la raison dernière de l'excellence de l'Eucharistie, " c'est qu'elle contient d'une manière réelle, substantielle et permanente le Christ Jésus " (3), étendant par lui-même, à tous les temps, le bienfait de sa présence, inaugurée en l'Incarnation, et appliquant personnellement à toutes les âmes, suivant leur condition et leur nécessité particulières, les mérites, les satisfactions, les fruits de sa Rédemption.

Considérée dans son objet adorable, l'Eucharistie est donc égale à Jésus-Christ, égale à Dieu : elle est l'Homme-Dieu fait Sacrement. Tout ce qui s'affirme essentiellement du Verbe incarné, doit se dire du Verbe sacramenté. Elle a toute l'excellence, la dignité, la grandeur de Jésus-Christ. Elle est importante comme Jésus-Christ, nécessaire comme Jésus-Christ; digne des mêmes louanges, des mêmes respects, des mêmes devoirs, des mêmes adorations des anges et des hommes, que Jésus-Christ. Elle est, non pas le signe, l'image ou le vestige, l'instrument ou l'intermédiaire, la grâce ou le don de Jésus-Christ, mais Jésus-Christ lui-même, " qui est le Dieu bénî dans tous les siècles " (4), à qui soit tout honneur et toute gloire !

Par rapport à la grande société chrétienne, dont le ciel, la terre et les enfers sont les provinces distinctes, encore que ne formant qu'un seul royaume, celui de Jésus-Christ, tous proclament à l'envi que l'Eucharistie est l'âme et le cœur du corps mystique du Christ, la source de toute la grâce, le fleuve profond et large qui réjouit la cité de Dieu, faisant circuler la vie jusqu'aux extrémités de la terre, poussant dans les vallées dé-solées du Purgatoire ses ondes pures qui rafraîchissent, soulagent et finalement délivrent, et jaillissant jusqu'au ciel en nappes lumineuses, qui apportent dans les riants parterres de l'Eden un flux sans cesse renouvelé de joie et de gloire. On l'appelle volontiers la raison fondamentale et l'objet suprême du culte magnifique de l'église catholique, la clef de voûte de

(1) SUMM. III, Pars, q. LXV, a. 3.

(2) IBID.

(3) Ubi sup.

(4) ROM. IX, 5,